8 ans de prison pour le violeur d’une prostituée trans sans papiers. Le magistrat souligne « qu’il n’a pas eu une vie facile » après avoir fui la guerre civile au Congo

19/03/2021 à 13h48



19 mars 2021

Paris : un homme condamné à 8 ans de prison pour le viol d’une prostituée trans sans papier au Bois de Boulogne

Les faits se sont déroulés une nuit de novembre 2018, lorsque cet homme de 28 ans a sexuellement

agressé Cristina T., une Péruvienne de 39 ans, sous la menace d'un couteau.

[…]

L'article dans son intégralité sur *Le Parisien*

---

16 mars 2021

Le procès rare du viol d'une prostituée trans et sans-papiers s'ouvre mardi

C'est un procès rare qui démarre à la cour d'assises de Paris, mardi 16 mars : celui d'un homme accusé d'avoir violé une prostituée péruvienne transgenre et sans-papiers. Un procès rarissime, car ces femmes fragiles déposent rarement plainte et les investigations peinent à aboutir. C'est souvent la même histoire qui revient : des femmes venues du Pérou, d'Équateur ou de Colombie, prostituées au bois de Boulogne, à Paris, et victimes d'agressions et de violences.

[…]

L'article dans son intégralité sur *France Info*

[…]

La cour d'assises a commencé mardi matin à se pencher sur le profil de l'accusé, un ancien technicien administratif de la CPAM, licencié en 2018.

[…]

Il est arrivé en France à 10 ans, où il a été "*ballotté d'hôtel en hôtel*" avec sa famille, avant d'obtenir un logement social "*dans un quartier sensible*" de Sevran, en Seine-Saint-

Denis, a expliqué l'enquêteur de personnalité.

Il a eu une seule relation stable, avec son épouse actuelle, mais *"une cinquantaine de partenaires sexuelles dans sa vie, principalement des histoires d'un soir et des prostituées"*. Il se dit hétérosexuel, mais "*reconnait une certaine attirance pour des transsexuels"*, a poursuivi l'enquêteur. Il avait d'ailleurs déjà eu "deux ou trois relations avec des prostituées trans".

A la barre, son épouse l'a décrit comme un *"mari attentionné, à l'écoute", qui n'a "jamais été violent".*

[…]

L'article dans son intégralité sur *La Provence*